

Les subordonnées RELATIVES

Elles ne sont pas introduites par une conjonction, mais par un OUTIL relatif, donc un pronom relatif – qui peut être simple ou composé – ou un pronom relatif avec préposition.

Les pronoms relatifs simples *qui, que, quoi* ne portent pas les marques du genre, du nombre ou de la personne. On considère qu'ils ont le genre, le nombre et la personne de leur antécédent.

En revanche les formes composées varient en genre et en nombre selon leur antécédent

Pronoms relatifs simples

qui, que, quoi, dont, où

Pronoms relatifs composés

*lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
duquel, de laquelle, desquels, desquelles
auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles*

Pronoms relatifs avec préposition

*à qui, vers lequel, sans laquelle, pour
lequel,
sur lesquels, contre laquelle, par
lequel...*

La subordonnée relative apporte généralement une précision sur le mot qui la précède :

*C'est le film **que** nous avons vu.*

*C'est le village **où** je passe mes vacances.*

et elle peut être intercalée à l'intérieur de la proposition principale :

*Mon cousin **qui** habite Bruxelles vient nous voir le mois prochain.*

*La voiture de sport **dont** je t'ai parlé est déjà vendue.*

*Le film **que** nous avons vu est très amusant.*

Le pronom relatif remplace un nom qui est son antécédent (quand il y a un antécédent). Il le **représente** et assume une fonction syntaxique dans la subordonnée : de sujet ou d'objet.

L'antécédent peut être :

- un nom (**la personne qui parle**),
- un pronom (**ce que tu vois**),
- un chiffre (*vous êtes **trois** qui voulez...*),
- un adverbe (**là où je vais**),
- une proposition tout entière : *Elle m'a dit de livrer le paquet tout de suite, **ce que j'ai fait*** (subordonnée relative ; **ce** est un faux antécédent : il condense la proposition qui précède).

On utilise souvent le pronom relatif à la place d'un adjectif qualificatif :

*les personnes **qui** prennent soin des malades =
les personnes **prenant** soin des malades.*

Attention à ne pas confondre :

- les pronoms relatifs *qui, que, quoi* avec les pronoms interrogatifs. On reconnaît ces derniers parce qu'ils se trouvent en tête de phrase et n'ont pas d'antécédent :
***Qui** sont ces personnes ? **Que** veut-il ? De **quoi** parlent-ils ?* = pronoms interrogatifs

à moins de cas particuliers, ex. ***où** je vais, tu le sais*

Le cas de *que* :

Attention à ne pas confondre :

- *que* relatif et *que* conjonction de subordination :

*Le livre **que** j'ai lu* √/ *Il faut **que** je lise ce livre*

- *que* relatif et *que* faisant partie intégrante des comparaisons : *plus...que, moins...que, aussi...que*
- *que* relatif et *que* de l'expression adverbiale de restriction¹ *ne...que*
- *que* relatif et *que* d'exclamation : ***que** de monde ! **que** Sophie est belle !*

Quelques remarques sur :

qui :

- Tout normalement, comme déjà vu, en tant que sujet, il s'applique à des choses ou à des personnes (c'est-à-dire aussi bien sujet animé qu'inanimé) : *le garçon **qui** arrive est mon frère. Regarde la neige **qui** tombe. Le lien **qui** unit la France et l'Italie...*
- Comme complément "*qui*" est précédé d'une préposition et ne s'applique pas aux choses : *La fille **à qui** il a dédié son poème. C'est un homme **pour qui** elle ferait n'importe quoi. Les collègues **avec qui** je collabore sont sympathiques. Les concurrents **contre qui** nous nous battons sont très forts, mais on peut très bien utiliser les pronoms composés *laquelle, lequel, lesquels* (*La fille **à laquelle**..., un homme **pour lequel**..., Les collègues **avec lesquels**...*)*

¹ Quelques adverbes de restriction : *uniquement, surtout, spécialement, seulement, simplement.*

c. *Qui* est souvent employé sans antécédent², comme dans certains proverbes :

Qui dort dîne (*chi dorme dè sina*) ;

Qui veut voyager loin ménage sa monture (*chi va piano, va sano e lontano*)

Tout vient à point (à) *qui* sait attendre. (= si on ; *Col tempo e con la paglia maturano le nespole*)

d. « emploi distributif » :

Ils prenaient *qui* du thé, *qui* du café, ... (= les uns prenaient... les autres...)

Cas particuliers à interpréter :

Les expressions

- *comme qui dirait* = *en quelque sorte/de quelque manière*³
exemple : *cette mauvaise nouvelle m'a, comme qui dirait, coupé l'appétit*
- *Voilà qui est fait* (nominal neutre).

² Le pronom se dit NOMINAL quand il n'a pas d'antécédent : **tu** es jolie ; **personne** ne connaît le fond de l'affaire ; **On** ne peut se passer d'autrui ; **chacun** est attentif à soi-même ; **rien** n'est définitif en ce monde ; **cela** est admirable ; **autre chose** s'est produit . Certains pronoms peuvent, selon les circonstances, être représentants ou nominaux : Mon frère et ma sœur ont **chacun** leur auto. **Chacun** pense à soi. Grevisse chap.le pronom.

³ Plus simple à comprendre/saisir si on compare aux expressions correspondantes en anglais que l'on peut repérer sur la toile : <http://dictionnaire.reverso.net/francais-anglais/comme%20qui%20dirait>

Que

Tout normalement, **que** COD s'applique à des personnes ou à des choses, animées ou inanimées.

- *Lis-moi la lettre **qu**'elle t'a écrite ;*
- *C'est le chat **que** j'ai soigné ;*
- *C'est un auteur/roman **que** je ne connais pas.*

Utilisé :

- a. le plus souvent, comme un complément d'objet direct :

*le livre **que** j'ai acheté, le film **que** j'ai vu, les personnes **que** j'ai rencontrées.
C'est un cours **que** les étudiants ont apprécié. Je me souviens des histoires **que** me racontait ma grand-mère. **Qu**'est-ce que tu penses des prix **que** cette agence propose ? Je ne comprends pas ce **qu**'il dit.*

- b. 1. Il peut remplacer un complément de temps = être utilisé à la place de *où* (italien *in cui*): *l'hiver **qu**'il fit si froid ; la première fois **que** je t'ai vu*

2. "**Que**" est complément circonstanciel de temps quand il a pour antécédent une indication de durée précédée de : "**depuis, il y a, voilà, voici, ça fait, pendant** " : *deux ans **que** je ne l'ai vu. Voilà six mois **que** nous ne nous sommes parlé, etc..*

Il est toujours complément de temps après les adverbes "**maintenant, à présent, aujourd'hui**" : *Maintenant **que** nous pouvons nous parler.*

On se heurte parfois à des cas douteux ou difficiles à analyser du point de vue de la définition de leur fonction grammaticale/syntaxique. Par exemple dans des phrases telles que :

*Le jour **que** les poules auront des dents... ;*

On devrait plutôt dire :

*Le jour **où** les poules auront des dents...*

Que peut être également attribut du sujet : *insensé/malheureux **que** je suis !*

c. Il peut être sujet dans quelques expressions: *advienne **que** pourra, vaille **que** vaille, coûte **que** coûte*, etc.

d. **que** peut être complément circonstanciel de mesure.

Avec les verbes *coûter, peser, mesurer, marcher, courir, vivre, dormir, valoir*, etc. il faut faire attention à ne pas confondre le complément circonstanciel avec un objet direct. Le complément circonstanciel répond à la question *combien ?* :

Les trente francs que ce livre m'a coûté.

Les dix grammes que pèse cette lettre, etc.

Remarque : dans cette construction le participe passé est invariable.

ADVERBES ou PRONOMS RELATIFS où et dont

où : ne s'applique qu'à des choses et est toujours complément circonstanciel de temps ou de lieu :

le village où je suis né.... ; le jour où je suis né....

Il peut se présenter parfois sans antécédent :

Où j'habite il n'y a pas encore de métro.

Dont (qui correspond pratiquement à l'italien *di cui/del quale* et leurs formes fléchies) s'utilise dans beaucoup de cas.

Il ne peut être sujet. En revanche, il marque :

- la cause : *La maladie dont il est mort.*
- la manière : *La façon dont il avait parlé déplut.*
- la descendance, l'extraction, l'origine : *La famille dont elle descend. Voici le dossier, dont j'ai extrait les pièces les plus importantes.*
- la possession : *L'homme dont les biens ont été vendus.*
- la qualité : *Un pays dont le climat est agréable.*

Il permet d'identifier le possesseur de la chose à laquelle il se rapporte.

On l'utilise pour tous les verbes ou locutions verbales construisant leur complément avec *de* :

c'est une chose dont il faut se rappeler (se rappeler de).

Comme il signifie déjà *duquel* etc., il refuse l'adjectif possessif, comme en italien

Gli studenti di cui abbiamo corretto i ~~loro~~ compiti

Les étudiants dont nous avons corrigé ~~leurs~~ devoirs

quoi :

Il ne s'applique qu'à des choses, il est toujours complément et presque toujours précédé d'une préposition. Il est soit représentant d'un pronom neutre (*ce, rien*),

*Elle m'a répondu brutalement, ce à **quoi** je m'attendais*

Quoi, parce qu'on a la préposition **à** que demande le verbe *s'attendre*. Avec un autre verbe ç'aurait été différent, par ex. *ce **que** je redoutais* (= *ciò che temevo*). Avec un verbe demandant la même préposition qu'en italien, on ne s'apercevrait de rien : *ce à **quoi** j'étais préparé*=*cosa a cui ero preparato*.

soit nominal, sans antécédent :

*Il a **de quoi** faire. Voici **de quoi** nous parlions.*

*Prête-moi de l'argent, **sans quoi** je ne pourrai pas payer le taxi.*

*Il n'a rien à **quoi** s'accrocher.*